

Landes : les agrumes ce rayon de soleil en hiver Michel Dufau à Eugénie-les-Bains



Mandarinier

Dans un camaïeu d'orange, jaune et vert, de magnifiques agrumes saturent l'air de leurs toniques senteurs. Calamondin, cédrat, clémentine corse, citron caviar ou meyer, combara, limequat, bigarade, mandarine, bergamote, yuzu; pas un arbre devant lequel Michel DUFAU s'arrête sans qu'il n'en précise le nom scientifique et en décrive les spécificités gustatives.

Son secret à lui «l'acidité» que l'on peut trouver, naturellement dans le fruit, mais aussi dans les fleurs ou les feuilles, car «dans l'agrumes, tout est consommable, c'est une histoire de goût».



Michel Dufau lorsqu'il monte son affaire, il y a trente ans, s'est pris de passion pour les agrumes, il a démarré avec une douzaine de variétés avec l'idée de faire ce que les autres ne faisaient pas pour alimenter les marchés de gros de Bordeaux. Il prélève les greffons, multiplie les plants, joue des variétés et de leurs acidités selon leur précocité. Il étend alors ses serres et développe en parallèle «(sa) petite collection personnelle pour le plaisir» jusqu'à compter au terme de sa carrière quelque 160 variétés distinctes. Et une fierté «LES PREMIERS YUZUS DE FRANCE SONT ICI !! 31 pieds alignés en pleine terre il y a vingt cinq ans» à l'entrée de sa pépinière.

Ce sont ces spécimens orangés qui ont suscité l'intérêt du voisin Michel Guérard ? Le fait est que le chef triplement étoilé d'Eugénie-les-Bains fut le premier à solliciter de Michel Dufau quelques fruits à mettre en scène culinaire. Et aujourd'hui ils sont une quinzaine à expérimenter et inscrire à leur carte ces délicates et délicieuses associations, ainsi du «citron meyer» dont la maturité poussée à l'extrême vire à l'orange, du calamondin que Monsieur Guérard sublime, quand à la main de Bouddha, cédrat aux parfums subtils, se révèle «un véritable diamant en cuisine».



Main de Bouddha

Pour Frédéric Lafon, chef étoilé de Bordeaux, la découverte des agrumes de Michel Dufau fut une révélation. «Nous pensions que nous étions sur de l'acidité, alors qu'il y a un véritable équilibre des goûts d'autant que l'on dispose là de produits d'une très grande qualité.

Il n'y a que le citron caviar, «très à la mode» qui n'ait encore convaincu Michel Dufau. «Mais je ne l'ai pas dégusté, accommodé par un chef». A bon entendeur...



Flours d'oranger

A.P.J.A. des Landes

La feuille de l'Aquitaine

Association des Parcs et Jardins d'Aquitaine

Contacts des délégués départementaux au verso

Pour nous suivre : www.apja.info

Janvier 2021 N°14



Le mot de la Présidente

Chers amis

Simplement et surtout le plus sincèrement je formule pour vous tous mes meilleurs vœux pour 2021.

Si 2020 a été une année troublée par ces longs confinements serait ce trop optimiste de penser : n'y a-t-il pas un nouveau regard, un intérêt retrouvé pour la nature ... ?

Que de frustrations pour ceux, moins chanceux en ville que les campagnards, qui eux n'ont pas manqué d'activités et pouvaient fredonner : « Il court, il court le virus ...hors de nos parcs et jardins ... ! »

Par notre site nous avons gardé contact et dès que ce fut possible, durant la courte période estivale, des rares activités ont pu avoir lieu dont vous trouverez les photos aux pages intérieures.

Les mois d'été sont de plus en plus chauds et secs ce qui doit nous faire réfléchir sur les conséquences des perturbations climatiques sur nos diverses plantations.

Vous ferez connaissance d'Auguste Glaziou, un grand paysagiste peu connu à ce jour, des risques de trouver de l'ombre sous des cèdres anciens ... et complèterez vos connaissances sur les agrumes.

Toujours prudence face à ce nouveau virus pour nous retrouver dès le printemps pour de belles découvertes de jardins et pour encourager leurs propriétaires.

*Amicalement
Sylvie Duchesne*

PS. Pour pallier à l'insuffisance d'activité le conseil d'administration a pris la décision de reporter la cotisation versée en 2020 sur 2021.

Appel aux photographes amateurs :

Nous préparons, pour la prochaine Feuille, un sujet sur les orchidées sauvages d'Aquitaine que nous aimerions illustrer avec des photos prises par vous-même au cours du printemps prochain, ou que vous avez déjà dans votre propre album personnel.

Adressez, chez la présidente, le résultat de vos découvertes avant le 30 juin 2021, nous les identifierons si besoin.

(Qualité correcte pour l'impression et indication du lieu de la photo)

Agenda

Projets : si les conditions sanitaires nous le permettent

Assemblée générale organisée par les Landes le Vendredi 12 mars.

PYRÉNÉES ATLANTIQUES :

Fin février date à définir, sortie sur le thème des magnolias en fleur.

- 1^o semaine de mars voyage de 3 jours en Navarre espagnole sur le thème des amandiers en fleurs.

- en avril, floraison des azalées dans un jardin japonais de Biarritz.

- en mai, une sortie floraison des roses.

- 3^o semaine de mai report du voyage dans les Costwolds.

- 1^o semaine de juin report du voyage de découverte des jardins en Corse.

DORDOGNE :

Entre mi-mars, mi-avril: Jardin de Rivassoux combiné avec un autre jardin et/ou arboretum.

Entre mi-mai et le 10 juin. Les jardins du Manoir de Leygonie.

LANDES :

25 mars : conférence « créer ou rénover son jardin, pourquoi et comment ? »

Avril : visite guidée du Jardin botanique de St Jean de Luz et du parc du château Abbadia

Mai : visite du parc du château de Cazeneuve (33)

Juin : du 12 au 17 voyage en Ecosse

LOT ET GARONNE :

Sortie autour de Buzet

GIRONDE :

Conférence « jardins d'histoire » les jardins d'Abbayes

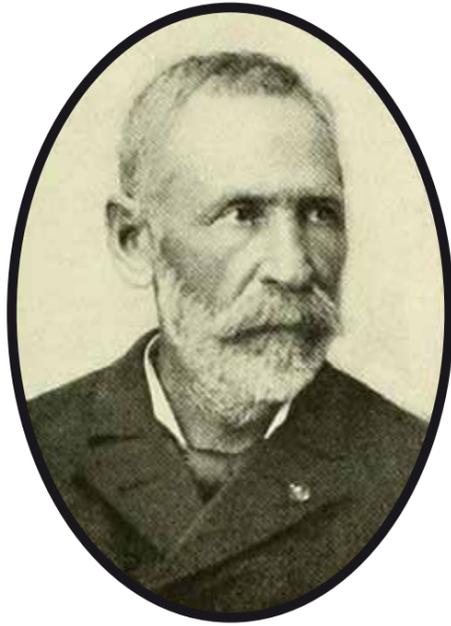
Sortie visite de parcs en Fronsadais

Tauzia : fête les jardins

Remise du prix FHS au domaine de Chavat à Podensac



Nature et paysage : Auguste Glaziou (1828-1906)



Peut-être ne le connaissez-vous pas, et c'est bien dommage !

Certes, son nom « n'est pas de chez nous » - il est né breton, à Lannion, dans les Côtes d'Armor - mais c'est un girardin d'adoption, un paysagiste de grand talent... qui, in fine, réalisera les plus beaux parcs de Rio de Janeiro, à l'époque, la capitale du Brésil !

Fils d'horticulteur, François-Marie – surnommé Auguste – devint jardinier dans diverses grandes villes (Nantes, Angers, Bordeaux...). Dans cette dernière ville, il suivit entre autres, les cours du botaniste Durieu de Maisonneuve qui l'influença profondément, et devint horticulteur à son tour.

Au début de l'année 1858, il décide de quitter Bordeaux en famille à bord d'un clipper américain, pour s'installer au Brésil, à Rio, précisément. Vivant d'abord d'expédients (rémouleur !), il voyage dans le pays. Esprit curieux et ouvert, il apprend le portugais et le latin, puis fait la connaissance d'un député qui – impressionné par ses connaissances botaniques - le présente à l'Empereur Dom Pedro II.

Le souverain confie alors aux deux hommes l'aménagement des parcs et jardins de la Maison impériale. Dès lors, les chantiers se succédèrent. Toutefois, Auguste ne renonça pas pour autant à son

rêve de botaniste, notamment en herborisant dans la région de Rio et Sao Paulo, tant et si bien que bientôt, son herbier, imposant, dépassa celui de bien d'autres botanistes connus, tel celui de Saint-Hilaire.

Devenu une personnalité de premier plan, il est alors nommé Directeur des Jardins de l'Empereur, confirmé après l'instauration de la République en 1889. Mais, débordant d'activité, bientôt affaibli par d'intenses fatigues liées au climat, à d'importants travaux et des expéditions épuisantes, il demande à prendre sa retraite en 1897, rentre en France et se retire au Bouscat, près de Bordeaux, où il possédait une petite propriété; il y meurt le 30 mars 1906. Il repose dans le cimetière du Bouscat.

Son œuvre de botaniste émérite et de paysagiste furent amplement reconnus, en attestent les nombreuses décorations et distinctions qu'il obtint de son vivant, non seulement au Brésil, mais également en France, en Russie et même au Danemark.

Conformément à sa volonté, sa fille légua une partie de son herbier très précieux au Jardin botanique de Bordeaux.

H. de Cerval

(principale sce. : « Le Festin » n°27-28/oct. 1998 : Philippe Richard – Laurent Persan)



Cambo (64)



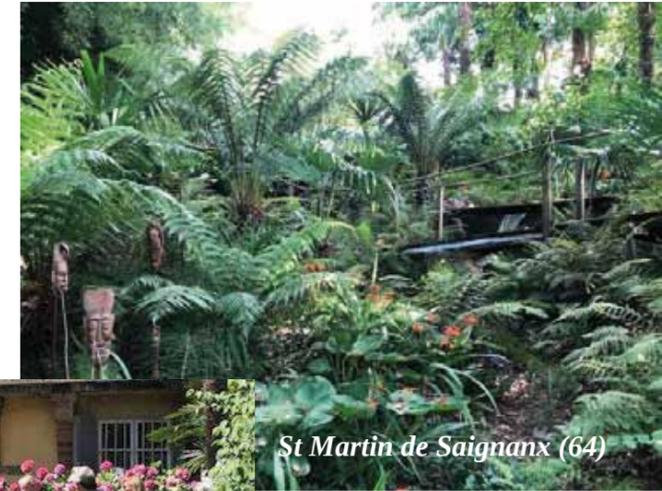
3 Août (64)



Cadiot (24)



Saubrigues (40)



St Martin de Saignanx (64)



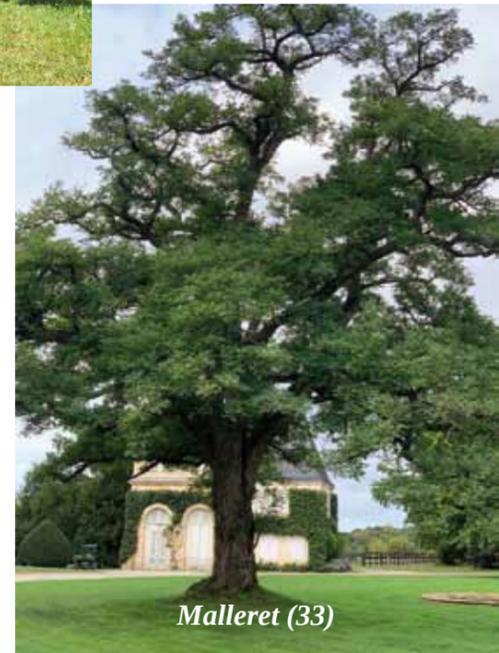
Marrast (64)



Bouchillon (24)

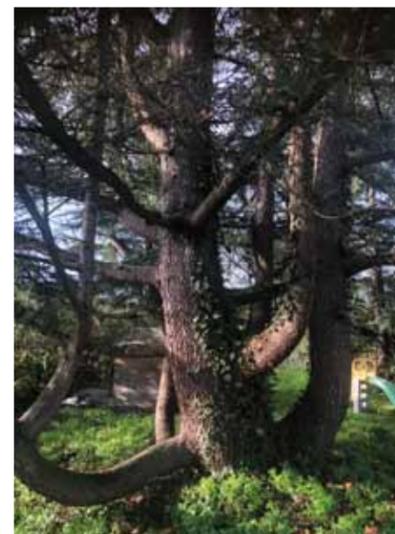


Hydrangea sargentiana



Malleret (33)

Cèdre imprévisible



Les arbres vieillissent naturellement. Avec le temps le risque de rupture de tout ou partie de l'arbre augmente. Une catastrophe potentielle peut alors s'avérer évitée de justesse.

Un arbre s'abat en raison de deux types de défaillance : la rupture ou le basculement.

Certes, tous les arbres anciens de haute futaie subissent plus fortement les vents violents en raison de leur hauteur.

Les Cèdres sont des essences parmi les arbres de parc les plus concernées lors les tempêtes auxquelles nous sommes de plus en plus souvent soumis. Ils sont les premiers à basculer en raison de leur couronne particulièrement étalée, énorme et lourde.

Cependant, en vieillissant, un cèdre plus que n'importe quel autre arbre présente un défaut important au niveau de ses embranchements. Ce défaut est le fait de l'écorce qui s'accumule à l'aisselle d'une branche. L'écorce se retrouve incluse dans la masse du bois. Ce qui constitue une zone de fragilité. L'arbre est sain, toutefois la branche peut se désolidariser du tronc et tomber sans qu'aucun signe précurseur ne se manifeste.

Méditer ou se tenir sous un cèdre peut ainsi présenter un vrai danger. Soyons prudents !

Fr. Piquépal d'Arusmont